

Mise à jour de cette page : 29/01/2026

Plus exposés à la pollution de l'air, les jeunes enfants des ménages modestes, plus fragiles, sont les plus affectés



ÉTUDES et RÉSULTATS

janvier 2024
n° 1232

Plus exposés à la pollution de l'air, les jeunes enfants des ménages modestes, plus fragiles, sont les plus affectés

En France métropolitaine, ce sont les jeunes enfants vivant dans les ménages les plus aisés et les ménages les plus modestes qui sont les plus exposés à la pollution de l'air due aux particules fines de moins de 2,5 micromètres. En effet, les plus aisés résident plus souvent dans les grandes aires urbaines, où se concentre la pollution atmosphérique, et les moins aisés dans les communes les plus polluées, au sein de ces aires. Néanmoins, au-delà des différences d'exposition, les fortes disparités de vulnérabilité vis-à-vis de la pollution de l'air doivent être prises en compte, notamment en fonction de l'état de santé, et également au niveau de vie des parents : les enfants des ménages les plus modestes sont en moins bon état de santé général à la naissance que ceux des ménages les plus aisés. En termes de recours au système de santé pour cause de maladies respiratoires, sur la période 2008-2017, environ 20 000 enfants de chaque génération sont hospitalisés en urgence pour bronchite avant leurs 2 ans et 11 000 pour asthme avant leur 3 ans. Si l'exposition moyenne annuelle aux principaux polluants atmosphériques diminue d'environ 1% sur les 300 premiers jours de vie, ce qui équivaut par exemple à protéger les enfants de moins de 1 an d'une quintaine de jours d'augmentation ponctuelle importante de leur exposition à ces polluants, de l'ordre de 2 000 cas hospitalisés en urgence pour bronchites, 1 800 cas hospitalisés en urgence pour asthme et 6 100 enfants pris en charge avec des délivrances de médicaments anti-asthmatiques seraient évités. L'effet de la pollution de l'air mesuré en réalité de fortes disparités : 10% des enfants connaissent l'essentiel des effets détectables statistiquement lors d'une augmentation de l'exposition avant leur premier anniversaire et sont donc en ce sens les plus affectés. Ces enfants sont caractérisés par un certain nombre de facteurs de risques, comme la prématurité, mais aussi par un niveau de vie plus faible : parmi ces enfants les plus affectés, le dixième le plus modeste est 1,6 fois plus représenté que le dixième le plus aisé.

Mélanie Caubère (DREES), avec la collaboration de Valérie Costantini (DREES), David Benoit (DREES) et Christine Le Thi (Insee)

sociales de santé pollution

met en évidence le fait qu'en France métropolitaine, ce sont les ; vivant dans les ménages les plus modestes qui sont les plus fragiles osés à la pollution de l'air.

Ressources pour comprendre et transmettre

Format :

Étude (rapport / thèse ...)

Consulter l'étude

Année :

2024

<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2024-01/ER1292MAJ2...>

Auteur :

Études et résultats

Editeur :

Direction de la recherche des
études de l'évaluation et des
statistiques